

SALON DU PLASTIQUE, DE L'IMPRESSION ET DE L'EMBALLAGE

Une opportunité d'affaires

Le deuxième Salon international du plastique, caoutchouc et composites et le troisième Salon international de l'impression et de l'emballage en Algérie se tiennent conjointement du 24 au 27 septembre au Palais des expositions, à la Safex, Alger.

Salima Akkouche- Alger (Le Soir) - Une centaine de producteurs et fournisseurs venus de 17 pays exposent depuis hier leurs produits et innovations. Leur objectif : discuter affaires à l'occasion du Salon international du plastique, caoutchouc et composites (Plast Alger) et le Salon international de l'impression et de l'emballage en Algérie Printpack Alger.

Selon les organisateurs, le marché algérien des plastiques et emballage, est très prometteur et regorge d'opportunités qu'il faudra saisir. Martin Marz, P-dg de Fairtrade, l'entreprise organisatrice appelle les exposants à profiter de cette oppor-

tunité pour créer des partenariats. Il a souligné qu'avec un taux de croissance situé entre 4 et 5 % pendant les dernières années, «l'industrie algérienne des plastiques est l'un des secteurs de l'industrie algérienne à l'expansion la plus rapide et aussi l'un des plus importants».

Ce secteur est constitué de quelque 2 200 sociétés dont près de 40 % d'entre elles activent dans le domaine de l'injection, 20 % dans l'extrusion, les sociétés restantes activant dans les secteurs de l'emballage et de la plasticulture.

Cependant, selon Harraz Mehadj, représentant du ministère de l'Industrie, de la PME et de la promotion de l'investisse-



Photo : DR.

ment, 2 200 entreprises dans le secteur, «c'est peu», vu les capacités du marché. Il a invité les entreprises à investir davan-

tage dans ce créneau en profitant des mesures incitatives mises en place par le gouvernement pour aider les PME. Selon

les chiffres de l'association d'engineering allemande, les importations algériennes de la technologie de plastique et du caoutchouc s'élevaient à 71,2 millions de dollars US en 2011, soit une augmentation de 18% par rapport à l'année 2010.

La Chine, l'Italie, la France, l'Allemagne, le Canada, Taïwan, l'Espagne, l'Autriche et la Suisse ont été les principaux pays fournisseurs.

L'Algérie a enregistré, par ailleurs, en 2011, un volume d'importation de 200 millions de dollars Us dans le secteur des technologies de l'impression et du papier et de l'emballage.

Soulignons que près de 2 000 visiteurs professionnels sont attendus durant cette manifestation qui donne déjà rendez-vous à ses clients en 2014.

S. A.

BÉJAÏA

Neuf marins-pêcheurs sauvés in extremis

Hier, à l'aube, vers 5h05, c'est l'alerte générale au Groupement des gardes-côtes de Béjaïa, où le parent d'un marin-pêcheur a signalé la disparition d'un grand sardinier, au large de la station balnéaire de Tichy.

A bord du Wissam, long de 10 m, neuf pêcheurs qui n'oublieront certainement pas de sitôt cette mésaventure, qui aurait pu leur coûter la vie, n'était-ce l'intervention rapide des forces navales et les conditions météorologiques favorables.

L'opération, avons-nous appris du commandant du Groupement des gardes-côtes de Béjaïa, a mobilisé sous l'ordre du Centre de la façade maritime de Jijel, deux vedettes de sauvetage et deux embarcations semi-rigides et une vingtaine de militaires.

Les naufragés ont été localisés vingt minutes après l'alerte et ont été tous sauvés, tandis que le sardinier a sombré avec sa cargaison de 110 casiers de sardine, au large, à quelque 1 850 mètres des côtes de Tichy.

Selon les premières constatations des gardes-côtes, c'est une durite du système de refroidissement du sardinier qui s'est subitement cassée au large, qui est à l'origine du naufrage, ajoutée à la surcharge de ce dernier.

Kamel Gaci

CONSTANTINE

Les résidences universitaires paralysées

Les travailleurs des résidences universitaires de Constantine, affiliés à la Fédération des travailleurs de l'enseignement supérieur (Ugta), renouent avec la protestation. Ils ont entamé, dimanche, une grève illimitée pour réclamer la satisfaction de leurs revendications.

La rentrée universitaire, notamment pour les résidents, sachant leur nombre important à travers les universités de Constantine est des plus difficiles. La grève ouverte à laquelle a appelé la Fédération des travailleurs de l'enseignement supérieur et de la recherche a pratiquement gelé toutes les activités dans

les dizaines de résidences implantées à travers la wilaya de Constantine. Par cette action, qui intervient, faut-il le rappeler, après l'important mouvement mené l'an dernier et gelé suite à l'intervention de la Centrale syndicale et de son secrétaire général, lesquels avaient promis de régler le problème, les grévistes entendent dénoncer «la fuite en avant de la tutelle». La dernière rencontre entre le ministère de tutelle et le syndicat des travailleurs s'est soldée par un échec.

Selon un représentant syndical des travailleurs, «aucune des revendications soulevées n'a été à ce jour satisfaite». Aussi,

explique-t-il, les représentants des travailleurs de dix-neuf coordinations du pays réunis en conclave à Béjaïa la semaine dernière, et après examen approfondi de la situation, ont décidé de reconduire le mouvement gelé en fin d'année. S'agissant des revendications portées par les grévistes, elles ont trait notamment à «la révision du statut particulier des corps communs, et à l'augmentation des salaires et l'annulation du décret 87 bis». Il est question également de «la titularisation des travailleurs contractuels et de l'attribution d'un quota de logements au profit de ce corps».

Farid Benzaid

HADJOUT

Bataille rangée entre bandes rivales

Ce fut avant-hier, aux environs de 21h, que les urgences médicales de l'hôpital de Hadjout reçurent un blessé grave, qui avait une large entaille au visage, provoquée, selon nos sources, par un harpon de chasse sous-marine.

Nos sources affirment également que ce fut en réaction à cet incident qu'une rixe éclata entre deux groupes rivaux, composés de plusieurs dizaines de jeunes, issus du douar Maâmar Belaïd et du quartier limitrophe dit Sonatrach, situé à la sortie est de Hadjout.

L'affrontement entre les deux bandes fut violent. Des jeunes étaient armés de couteaux de boucher, d'autres de chaînes, et plusieurs autres de barres de fer. La bataille qui a eu lieu la nuit, créa une atmosphère d'insécurité au niveau de cette banlieue de Hadjout.

«Ce douar constitué d'habitations précaires a été de tout temps le foyer de troubles provoqués par le ces bandes de voyous», nous dira Mohammed, un sexagénaire, témoin de la prolifération de ces jeunes désœuvrés Quant aux raisons de cette tragédie, un commerçant de Hadjout, souhaitant garder l'anonymat, M. Ahmed, les expli-

quent comme suit : «Le truand, repris de justice, surnommé Konga, violent, irascible et réputé pour ses méfaits, fut libéré de prisons, à la suite d'une grâce qui lui fut accordée. Ce dernier aurait été ciblé par un contrat émanant d'un groupe, voulant régler ses comptes. Un autre repris de justice, libéré lui aussi dans le cadre d'une grâce, aurait pris en chasse Konga dans le cadre de ce règlement de comptes.»

Troublantes déclarations que seuls les dédales de l'informel pourraient expliquer. Toutefois,



Photo : DR.

quels que soient les raisons et les motifs de cette bataille, elle a troublé l'ordre public et mis en évidence le haut degré de nuisance de ces malfrats désœu-

vrés. Nos sources ont indiqué que lors de ces affrontements, plusieurs blessés sont à déplorer et des armes blanches ont été récupérées.

Larbi Houari

LES TRAFIQUANTS ONT PRIS LA FUITE VERS LA FRONTIÈRE MAROCAINE

Plus de 9 quintaux de kif récupérés à Béchar

Les éléments du 9^e groupement des gardes-frontières de Béchar, qui étaient hier en patrouille nocturne, en compagnie des agents de la douane, ont mis la main, vers 1h du matin, au lieu-dit Thniat El Tin, sur 10 bourricots chargés de 36 sacs contenant 930 kg de kif traité. Les trafiquants qui transportaient la marchandise ont abandonné les bêtes à la vue des GGF, pour prendre la fuite vers la frontière marocaine.

M. M.